

PIERRE AGUILA

Passionnément

Un prêtre heureux raconte

Préface de Mgr Dominique Rey

Postface du père Daniel-Ange

EdB

Avant-propos

POURQUOI ATTENDRE ?

Pourquoi un nouveau livre ? J'ai résisté avant de me décider. Je m'étais promis que le premier¹ serait le dernier, car ceux qui me connaissent le savent, je suis plus prédicateur qu'écrivain. Quelqu'un m'a même dit un jour que j'aurais dû me lancer dans la politique... Bref, pourquoi cet ouvrage ? Parce qu'une autre question, toute simple et persistante, ne cessait de me trotter dans la tête : pourquoi attendre ? Et j'ai craqué !

Pourquoi attendre pour partager ce que j'ai reçu ? Pourquoi attendre pour transmettre, aux jeunes et aux moins jeunes, une expérience de vie qui ne m'appartient pas et qui pourrait en aider au moins quelques-uns, et peut-être davantage ? Car plus que jamais, je suis conscient de la fragilité de notre pèlerinage sur la terre : encore un jour, un mois, une année ou plus ?... Hier est passé, demain n'est pas encore là, je n'ai qu'aujourd'hui pour témoigner : l'Amour du Christ me presse !

« *Comment rendrai-je au Seigneur tout le bien qu'il m'a fait*² ? » Comment ? Justement en partageant quelques-unes des merveilles dont j'ai été le témoin

1. *Un Amour qui presse ! 120 étincelles pour un réveil missionnaire*, Éditions Première Partie, Paris, 2010.

2. Psaume 115, 12.

depuis ce jour de juillet 1976 qui a bouleversé ma vie. C'était près du pilier droit du chœur de la basilique de Paray-le-Monial, en pleine assemblée de louange du Renouveau charismatique, lors d'un rassemblement organisé par la Communauté de l'Emmanuel. Coup de foudre absolument inattendu : « Jésus, tu es là, tu es vivant, tu m'aimes à la folie, comment te rendrai-je tant d'amour ? Je serai prêtre ! »

Expliquer cette joie, jamais expérimentée auparavant à ce point, c'est très difficile ! Et pourtant, comme j'aimerais que tous puissent goûter ce bonheur de la « Rencontre » ! C'est la joie d'un Amour fou, sans limites, inconditionnel. C'est aussi pour cela que j'ai pris ma plume, ou plutôt mon clavier d'ordinateur. Pour que, si ce n'est pas encore le cas, vous ayez bientôt l'occasion de faire l'expérience de cette joie surprenante. Bien sûr, ce sera différent pour vous, car chaque histoire d'amour est unique. Mais je vous assure, ça change la vie !

Certains m'ont dit à l'époque : « Pierre, c'est un feu de paille ! Ce sont les chants, l'ambiance, la suggestion... » Bien sûr, un feu de paille si on considère que « *l'homme, ses jours sont comme l'herbe, comme la fleur des champs il fleurit ; sur lui, qu'un souffle passe, il n'est plus, jamais plus ne le connaîtra sa place*³ ». Eh bien, va pour le feu de paille, puisqu'il dure depuis plus de quarante ans !!! L'important, c'est qu'il ne faiblisse pas et même qu'il monte en puissance. L'essentiel, c'est que mon cœur brûle de cet Amour reçu gratuitement pour être partagé gratuitement.

Ce jour de juillet, ce fut si bref, si simple et si intense à la fois. Comme une étincelle du Saint-Esprit qui a mis le feu à un terrain déjà bien préparé, grâce aux merveilleux parents que le Seigneur m'a donnés. Leur exemple, leur

3. Psaume 113, 15-16.

témoignage et leur fidélité dans une existence marquée par tant d'épreuves – guerre d'Algérie, maladies et autres – n'ont pas de prix. Avec mon frère et ma sœur, nous leur devons tant. Nous n'en mesurerons toute l'importance qu'au Ciel où ils sont partis il y a quelques années.

Si, dans ces pages, je vais parler de moi – ce que je n'aime pas faire, croyez-moi –, c'est avant tout pour parler de Lui, le Trésor, le Centre de ma vie. Car cette vie ne m'appartient pas, elle est pour les autres. Le bienheureux Antoine Chevrier disait que le prêtre est « un homme mangé ». Quand on goûte chaque jour au bonheur d'une vie centrée sur Jésus, on se dit : quel dommage que tant d'hommes et de femmes, la plus grande partie de l'humanité en fait, ne connaissent pas ce bonheur ! Il faut que ça change ! Si donc j'évoquerai plusieurs épisodes de ma vie, c'est toujours pour renvoyer au Christ et surtout pour que ceux qui liront ce livre aient vraiment envie de faire connaître ce merveilleux Jésus.

Chacune des histoires, pour ne pas dire des aventures, que vous découvrirez au fil des pages sont comme de petits enseignements concrets qui pourront, je l'espère, vous servir. Transmettre une expérience est impossible, mais la partager, en témoigner, c'est faisable. Et qui sait, avec la grâce de Dieu, cela allumera des étincelles ici ou là qui allumeront d'autres feux de paille... qui dureront quarante ans, et même plus !!

Au moment d'écrire, j'aimerais m'adresser au Saint-Esprit d'une façon toute simple ; si vous voulez, vous pouvez aussi le faire avec ces mots, ou d'autres qui vous viendront spontanément :

« Cher Saint-Esprit, Jésus nous a promis que tu serais toujours avec nous et que tu nous guiderais vers la Vérité tout entière. Comme tu as enflammé le cœur des Apôtres au jour de la Pentecôte, viens embraser aussi le mien afin que je vive ma vie de tous les jours... passionnément ! »

Chapitre I

RIEN SANS LE SAINT-ESPRIT !

« Mais non, Pierre, ce n'est pas pour toi qu'on va prier maintenant, mais pour l'autre Pierre ! » Alors, comme un enfant, Pierre Goursat, le fondateur de la Communauté de l'Emmanuel, se relève car il venait de s'agenouiller au milieu des frères qui devaient prier... pour moi ! Je n'oublierai jamais cette prière où je n'ai rien senti de particulier, mais où la simplicité de cet homme de Dieu rempli d'humour fut pour moi une vraie leçon.

Cette prière, qu'on appelle « effusion du Saint-Esprit » ou « baptême dans l'Esprit Saint », est l'une des caractéristiques principales de ce « courant de grâce dans l'Église et pour l'Église⁴ » qu'on appelle le Renouveau charismatique⁵. J'ai compris plus tard que ce Renouveau n'avait pas toujours bonne presse dans certains milieux d'Église, du moins à l'époque. Pourtant, depuis Paul VI jusqu'à François en passant par Jean-Paul II et Benoît XVI, il n'a

4. PAPE FRANÇOIS, Discours au Renouveau charismatique, stade olympique de Rome, 1^{er} juin 2014.

5. « Le moyen principal avec lequel le Renouveau dans l'Esprit change la vie des personnes est le baptême dans l'Esprit. J'en parle ici sans aucune intention de prosélytisme, mais seulement parce que je trouve juste que l'on connaisse dans le cœur de l'Église une réalité qui touche des millions de catholiques. » (P. Raniero CANTALAMESSA, prédicateur de la Maison pontificale, Troisième prédication d'Avent, 16 décembre 2016).

cessé d’être encouragé par les successeurs de saint Pierre. Lors d’une toute première rencontre entre les *leaders* du Renouveau et Paul VI, celui-ci leur dit :

« Nous nous réjouissons avec vous, chers amis, en voyant le renouveau de la vie spirituelle qui se manifeste aujourd’hui dans l’Église, sous différentes formes et dans divers milieux. On voit dans le Renouveau certains traits communs : le goût d’une prière profonde, qu’elle soit personnelle ou en groupe, un retour à la contemplation et l’accent mis sur la louange à Dieu, le désir de se consacrer totalement au Christ, l’ouverture à l’Esprit Saint, une lecture plus assidue des Écritures, une dévotion fraternelle généreuse, un grand désir de servir l’Église. En tout cela, je reconnais l’œuvre cachée et mystérieuse de l’Esprit, qui est l’âme de l’Église⁶. »

Quant à François, son témoignage est intéressant :

« Comme vous le savez peut-être – parce que les nouvelles vont vite –, les premières années du Renouveau charismatique à Buenos Aires, je n’aimais pas beaucoup ces charismatiques. Et je disais d’eux : “Ils ont l’air d’une école de samba !” Je ne partageais pas leur façon de prier et les nombreuses nouvelles choses qui se passaient dans l’Église. Après, j’ai commencé à les connaître et, en fin de compte, j’ai compris le bien que le Renouveau charismatique fait à l’Église⁷. »

Pas un mouvement dans l’Église, mais l’Église en mouvement

En fait, quelle que soit sa forme, ce n’est pas le Renouveau charismatique en tant que tel qui compte,

6. Premier rassemblement international des *leaders* du Renouveau à Grottaferrata, 10 octobre 1973.

7. PAPE FRANÇOIS, Discours au Renouveau charismatique, stade olympique de Rome, 1^{er} juin 2014.

mais c'est la Personne de ce merveilleux Saint-Esprit. Non, il n'était pas parti en vacances... mais on l'avait peut-être un peu oublié, oublié à quel point il peut agir et transformer les cœurs. Non pas un mouvement, mais un souffle puissant qui continue de traverser toutes les églises et s'exprime de manières tellement différentes. Même si les structures sont nécessaires pour organiser la vie et la mission des réalités qui se reconnaissent dans cette « mouvance charismatique » – groupes de prières, communautés, apostolats –, je suis persuadé que les étiquettes empêchent souvent ce souffle de renouveler davantage de chrétiens. Combien de fois j'ai entendu, parfois comme un compliment, souvent comme un reproche, en tout cas toujours en collant une étiquette : « Mais alors toi, tu es charismatique ! » Au diable les étiquettes ! Chaque fois que je catalogue une personne, je l'enferme et me prive d'un enrichissement qui ne peut être que bénéfique.

Le cardinal Suenens, chargé par le Pape d'accompagner les premiers pas du Renouveau dans l'Église catholique, écrit dans son livre *Mon itinéraire spirituel* « *In Spiritu Sancto* » :

« Considérer le Renouveau comme un “mouvement” parmi d'autres mouvements est se méprendre sur sa nature. C'est un mouvement de l'Esprit offert à l'Église tout entière et destiné à rajeunir toutes les facettes de la vie de l'Église. L'âme du Renouveau, le “baptême dans l'Esprit”, est une grâce de renouvellement pentecostal offerte à tous les chrétiens [...]. Il ne s'agit pas d'un “Gulf Stream” qui, ici et là, réchauffe les côtes, mais d'un courant puissant destiné à pénétrer le cœur même du pays⁸. »

8. Éditions de l'Association FIAT, Mechelen, 2000. Cité dans Patti GALLAGHER MANSFIELD, *Comme une nouvelle Pentecôte. Le Renouveau charismatique courant de grâce dans l'Église catholique*, Éditions des Béatitudes, Nouan-le-Fuzelier, 2016, p. 344.

Le pape François citait le même cardinal à propos du Renouveau :

« C'est un courant de grâce, un souffle rénovateur de l'Esprit pour tous les membres de l'Église, laïcs, religieux, prêtres et évêques. C'est un défi pour nous tous. On ne fait pas partie du Renouveau ; c'est plutôt le Renouveau qui devient une partie de nous, à condition que nous acceptions la grâce qu'il nous offre [...]. Puisse le Renouveau charismatique disparaître en tant que tel et se transformer en une grâce de Pentecôte pour toute l'Église : pour être fidèle à son origine, le fleuve doit se perdre dans l'océan⁹. »

Le Grand Inconnu

J'avais bien appris au catéchisme que, dans la Très Sainte Trinité, il existait une troisième Personne qu'on appelait Esprit Saint. D'ailleurs, c'est Jésus lui-même qui nous l'a présenté en disant par exemple : « *Je vous dis la vérité : c'est votre intérêt que je parte ; car si je ne pars pas, le Paraclet ne viendra pas vers vous ; mais si je pars, je vous l'enverrai*¹⁰. » Alors, ça doit être vraiment important ! Et pourtant, sans cette expérience inattendue à Paray-le-Monial – le fameux feu de paille ! –, j'aurais suivi le flot ininterrompu des jeunes qui quittent l'Église au lendemain de la confirmation, si ce n'est avant. Ou au mieux, j'aurais fait partie de ces chrétiens – sans aucun jugement de ma part – qui voient le Saint-Esprit comme une colombe, du feu ou un courant d'air !

Il faut avouer qu'il n'est pas facile de nous le représenter. La Parole de Dieu a recours à des images pour expliquer son action, mais sa Personne... quel mystère !

9. Cité par le pape François dans son discours au Renouveau charismatique, 3 juillet 2015.

10. Jean 16, 7.

L'eau, l'onction, le feu, la nuée et la lumière, le sceau, la main ou le doigt de Dieu, la colombe... oui, ça peut aider à se faire une idée, mais seule l'expérience, dans le sens le plus profond du terme, permet de le connaître, autant que faire se peut ici-bas. Cela dit, il faut être conscient que « l'Esprit Saint, malgré tout, restera toujours le Dieu caché, même si nous connaissons ses effets. [...] Nous ne saurons vraiment qui est l'Esprit Saint qu'au paradis. Nous le vivrons même dans une vie qui n'aura pas de fin, dans un approfondissement qui nous donnera une joie immense. Ce sera comme un feu très doux qui inondera notre âme et la comblera de béatitude, comme lorsque l'amour touche le cœur d'une personne et celle-ci se sent heureuse¹¹ ».

Heureusement, juste avant de vivre sa Passion, dans ce qui est considéré comme son testament, Jésus nous le présente de façon très claire. Il nous dit tout d'abord : « *Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements ; et je prierai le Père et il vous donnera un autre Paraclet, pour qu'il soit avec vous à jamais, l'Esprit de Vérité*¹². » C'est pour cela qu'on traduit « Paraclet » par « Avocat » : toujours à nos côtés pour nous défendre et mettre sur nos lèvres les paroles justes, particulièrement en situation de persécution. Jésus nous explique aussi : « *Le Paraclet, l'Esprit Saint, que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout et vous rappellera tout ce que je vous ai dit*¹³. » Et puis, il est l'acteur numéro un de l'évangélisation :

« Lorsque viendra le Paraclet, que je vous enverrai d'auprès du Père, l'Esprit de vérité, qui vient du Père, il me rendra

11. P. Raniero CANTALAMESSA, Prédication d'Avent à la Maison pontificale, 2 décembre 2016.

12. Jean 14, 15-17.

13. Jean 14, 26.

*témoignage. Mais vous aussi, vous témoignerez, parce que vous êtes avec moi depuis le commencement*¹⁴. »

Mais ce n'est pas tout, le Christ nous donne une indication extrêmement précieuse et réconfortante :

*« J'ai encore beaucoup à vous dire, mais vous ne pouvez pas le porter à présent. Mais quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, il vous introduira dans la vérité tout entière ; car il ne parlera pas de lui-même, mais ce qu'il entendra, il le dira et il vous dévoilera les choses à venir. Lui me glorifiera, car c'est de mon bien qu'il recevra et il vous le dévoilera*¹⁵. »

Il y a encore bien d'autres passages, de la première à la dernière page des Saintes Écritures, qui nous présentent cet Ami merveilleux. Nous le rencontrons dès le second verset de Bible : *« Or, la terre était vide et vague, les ténèbres couvraient l'abîme, un vent de Dieu tournoyait sur les eaux*¹⁶ » ; et nous le retrouvons cinq versets avant la fin de la même Parole de Dieu :

*« L'Esprit et l'Épouse disent : “Viens !” Que celui qui entend dise : “Viens !” Et que l'homme assoiffé s'approche, que l'homme de désir reçoive l'eau de la vie, gratuitement*¹⁷. »

La Promesse est pour tous

N'oublions pas que la venue du Saint-Esprit est l'une des dernières promesses de Jésus, qu'on nommera la Promesse, et Jésus tient toujours ses promesses ! Le jour de la Pentecôte, aux milliers de personnes complètement

14. Jean 15, 26-27.

15. Jean 16, 12-14.

16. Genèse 1, 2.

17. Apocalypse 22, 17.

retournées par sa prédication et qui demandent : « *Frères, que devons-nous faire ?* », Pierre répond :

« Repentez-vous, et que chacun de vous se fasse baptiser au nom de Jésus Christ pour la rémission de ses péchés, et vous recevrez alors le don du Saint Esprit. Car c'est pour vous qu'est la promesse, ainsi que pour vos enfants et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera¹⁸. »

Quand j'ai vécu l'effusion « sauvage » du Saint-Esprit – c'est ainsi que j'aime définir la surprise de l'été 1976 –, je n'avais rien demandé, mais j'ai su après coup que je faisais partie de ces « *enfants, de tous ceux qui sont au loin¹⁹* » ; j'ai compris que tout homme assoiffé peut recevoir cette eau vive qui régénère l'existence. En fait, j'avais simplement accepté l'invitation de ma mère à l'accompagner ; « tu pourras étudier pendant que j'irai au rassemblement », m'avait-elle dit. Il faut préciser que quelques mois plus tôt, elle se disait encore athée ! Mais grâce au témoignage d'une amie, Cathy, nièce de Lanza del Vasto²⁰, qui habitait Londres, ma mère avait « rencontré » le Christ, pour la plus grande joie de mon père dont la foi était de roc. Cela peut sembler banal, rien d'extraordinaire : une maman convertie qui cherche un moyen de transmettre à son fils le trésor qu'elle vient de découvrir. Grâce à Dieu, cela arrive des centaines de fois par jour à l'échelle de la planète. Une simple invitation ! Mais alors – et ce fut ma première leçon missionnaire de cet été 1976 – pourquoi ne pas inviter plus souvent parents, amis, connaissances qui n'ont pas encore goûté la joie de la « Rencontre » ?

18. Actes des Apôtres 2, 37-39.

19. Actes des Apôtres 2, 39.

20. Fondateur de la Communauté de l'Arche.

Une joie en crescendo

Quand je suis entré en terminale après ce fameux été 1976, mes copains m'ont vu si heureux que, spontanément, ils m'ont demandé : « Allez, dis-nous comment elle s'appelle ? » Intéressant ! Cette joie nouvelle qui m'habitait se voyait, mais je ne m'en rendais pas compte. Ce bonheur ressemblait à celui d'un *innamoramento*, comme disent les Italiens ; j'étais *apaixonado*, diraient les Brésiliens... une vraie passion ! Est-ce que ce ne serait pas là le tout premier fruit d'une vie renouvelée par le Saint-Esprit ? Est-ce que ce ne serait pas en même temps ce qui manque le plus à tant de nos contemporains ? La joie, la vraie joie, celle que rien ni personne, pas même les épreuves, les maladies, pas même la mort, ne pourra nous enlever ! Et une joie qui se voit, une joie contagieuse, une joie qui commence ici-bas pour s'épanouir un jour au Ciel !

Si j'avais pu me spécialiser en théologie, j'aurais probablement choisi la pneumatologie – théologie du Saint-Esprit –, pour mieux connaître cette Personne divine absolument surprenante et imprévisible. Surprenant et imprévisible sont bien les adjectifs qui lui conviennent car on ne sait ni d'où il vient, ni où il va²¹... Mais ce sont toujours de bonnes surprises ! Grâce à lui, vous vivez une expérience forte qui vous renvoie toujours à Jésus, lequel vous fait connaître le Père. Vous croyez que ce n'est déjà pas mal, vous êtes content, vous continuez votre route de disciple. Et voilà qu'arrive une nouvelle surprise... Wow !!!

C'est ce que j'ai expérimenté plusieurs fois au cours de ces quarante ans. « L'effusion-surprise » de l'été 1976 fut la première du genre, mais pas la dernière ! Je pense à ce jour de mars 2005, quinze jours avant la « pâque » de

21. Cf. Jean 3, 8.